



Guiclan



TOUS ENSEMBLE CONTRE LA MALADIE...



BLOAVEZ MAD
2020
MEILLEURS VŒUX



3

Nouveaux
logements à l'Adventura



20

Nos doyens



18

Emmenez-moi...
au bout de la terre!



Chers GUICLANAISES et GUICLANAIS,

L'année 2019 aura été marquée par le changement de maire, Raymond MERCIER a souhaité passer le relais avant la fin de son mandat ; c'est bien sûr un évènement. Elu depuis 30 ans et maire depuis 28 ans, Raymond aura marqué son passage. Avec 5 équipes régulièrement renouvelées, il a transformé GUICLAN.

Hormis la salle omnisport et le terrain de foot, tous les équipements publics ont été réalisés au cours de ces années.

La période pré électorale dans laquelle nous sommes rentrés m'oblige à ne pas mettre plus en avant tout le travail réalisé pendant ses différents mandats. Je tiens à le remercier pour le travail accompli.

Dans ce GUICLAN MAG qui retrace la vie à GUICLAN au cours de l'année 2019, élaboré par une équipe dynamique et motivée que je remercie très sincèrement, vous y trouverez de nombreux articles relatant des réalisations, les activités des associations, des témoignages de Guiclanaises et Guiclanais engagés, motivés et passionnés.

Un grand merci aux bénévoles qui oeuvrent auprès des écoles, des jeunes et des moins jeunes au sein des nombreuses associations. J'y associe tout le personnel communal qui contribue à la bonne marche des services municipaux.

2019, une année dynamique tout autant que les précédentes :

L'Adventura, un gros chantier de réhabilitation en plein centre bourg. Un restaurant, 3 logements locatifs et 2 cellules vides qui ne demandent qu'à être occupées par des commerces.

Le déménagement de la pharmacie dans un bâtiment neuf construit par GUICLAN SANTE rue du stade.



Des aménagements routiers et piétons ont été réalisés à Kermat centre, de Kermat au rond-point de St Jacques, la rue de la poste, les abords de la pharmacie et la sortie d'agglomération vers Penzé.

Le lotissement du Styvell s'agrandit de 13 lots, 4 sont déjà réservés.

La zone artisanale est complète. La communauté des communes va acheter des terrains pour permettre l'installation de nouvelles entreprises.

Début 2020, le PLU devrait être validé et mis en application.

La fibre optique que vous attendez avec impatience sera opérationnelle en 2020.

Chaque année, nos jeunes nous permettent de nous évader ; Sarah et Romain nous racontent leurs rencontres avec d'autres cultures.

Que d'évolution à GUICLAN depuis 1837; sa population était alors de 3448 habitants, dont seulement 166 étaient inscrits sur les listes électorales...

Dans quelques semaines vous élirez votre prochain conseil municipal et vos représentants à la communauté des communes du Pays de Landivisiau. Participez à cette élection, soutenez vos candidats pour les encourager dans leurs futures fonctions.

Bonne année, santé, prospérité, que vos projets les plus chers se réalisent.

Robert Bodiguel, Maire

En couverture: le vendredi 18 octobre dernier, les enfants des écoles du Sacré-Cœur et Jules Verne ont participé à une journée sportive "Mets tes baskets et bats la maladie" au profit de l'association ELA. Cette même semaine, le lundi en matinée, les CM² de l'école Jules Verne ont participé à la dictée en visioconférence avec le ministre et Mme Macron.

SOMMAIRE

• Soirée "Réunion débat"	3
• Lotissement du styvell	3
• PLU (Plan local d'Urbanisme)	4
• La Pharmacie a déménagé	4
• Fibre optique à Guiclan	4
• Sécurisation rue de la Poste	5
• Nouveaux logements à l'Adventura	5
• Les écoles	6-8
• Local jeunes	9
• Animation-jeunesse	10
• Exploits sportifs : François Bossard	11
• Vie des associations	12-14
• Les élus municipaux des communes rurales au XIX ^e siècle	15
• Les producteurs de pommes de terre	16-17
• Emmenez-moi...au bout de la terre !	18-19
• Nos doyens	20-21
• Guiclan autrement	21
• Le couple Robinson à Pen-Ar-Hoat	22
• Activité commerciale	23
• Zoom sur 2019	24



Janvier 2020

Mairie de Guiclan

Bourg – 29410 GUICLAN

Tél. 02 98 79 62 05 – www.guiclan.fr

Directeur de la publication
Robert Bodiguel

Rédaction
Commission information et communication

Réalisation
POPCORN COMMUNICATION
www.popcorn-communication.com

La commission remercie celles et ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce magazine et particulièrement Jean-Yves Abgrall, directeur de Bretagne Plants pour sa sympathique collaboration.



De gauche à droite : Madeleine Nicol, Jacques Meudec, Jean-Michel Croguennec, Nicole Kéruzec, Marie-Christine Cornily, Florence Créac'h

Soirée “Réunion débat”

vendredi 28 juin à 19 heures au Triskell

La Municipalité de Guiclan a invité les bureaux des associations, commerçants, artisans, bénévoles et population intéressée par la vie communale à une réunion vendredi 28 juin à 19h au Triskell.

Le but de cette réunion était de faire le point sur les différents thèmes concernant la commune: les équipements, les services, les commerces, l'urbanisation, la gestion de la commune, les liens avec la Communauté de Communes, le développement durable; et surtout de prendre en compte les points devant être améliorés.

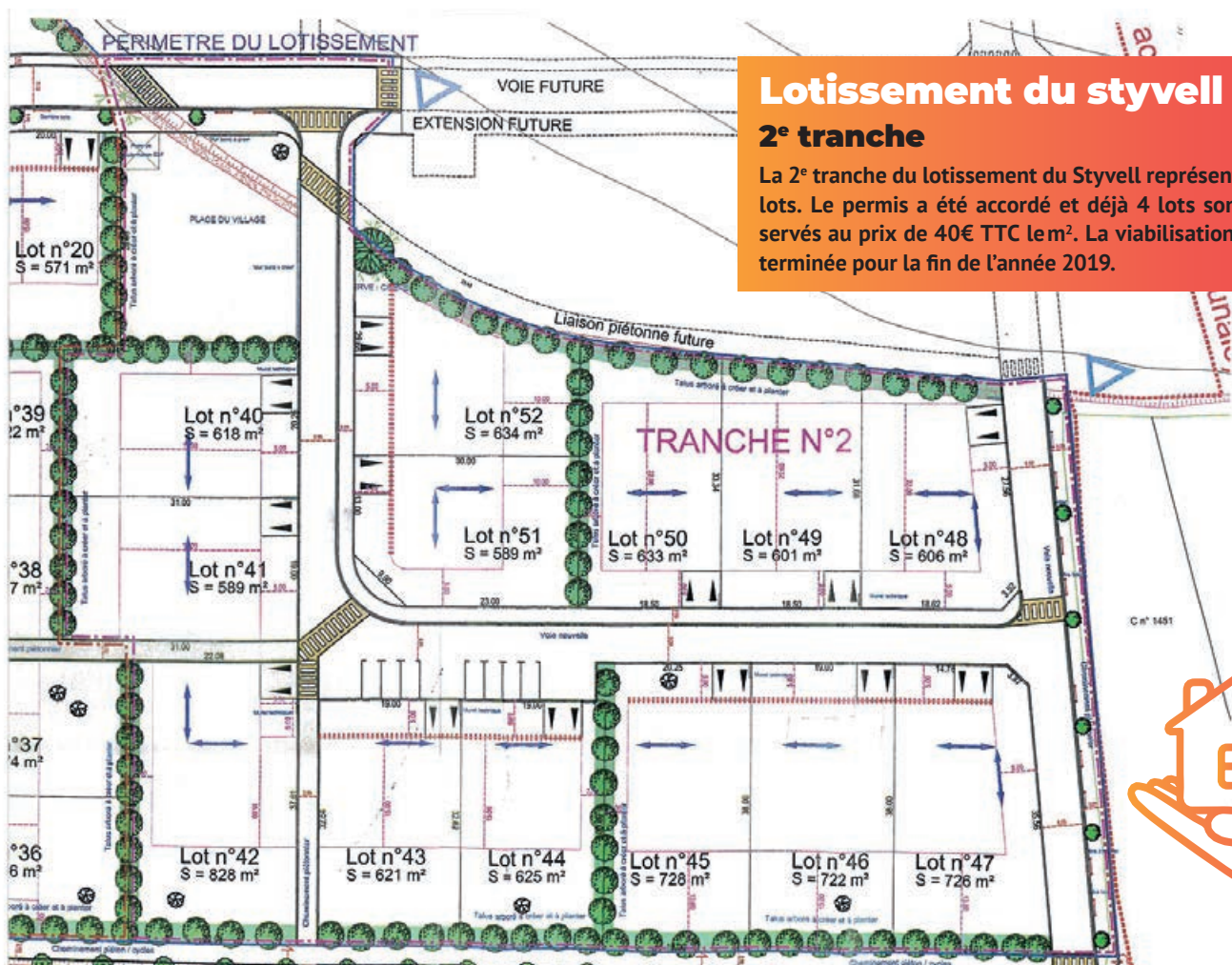
À cet effet, un questionnaire a été remis à chaque participant sur ces différents thèmes et les réponses ont ensuite été commentées par Robert Bodiguel, Maire. Un débat s'est instauré tout au long de la soirée.

Une boîte à idées a été mise à la disposition des personnes afin de recueillir leurs souhaits et propositions.

Thèmes abordés: circulation des piétons au bourg, bibliothèque, producteurs locaux, horaires de la poste, salle omnisports, restauration scolaire, jardin d'agrément, presbytère, dépôt déchets verts sur la commune, bancs publics à aménager...

Quelque 90 personnes ont participé à cette soirée. D'autres réunions suivront, sur les sujets à améliorer ressortant de la synthèse des questionnaires.

Vous trouverez les questions et réponses sur le site de **GUICLAN.fr**, dans **les actualités** en date du **13 juillet 2019**



Le plan local d'urbanisme

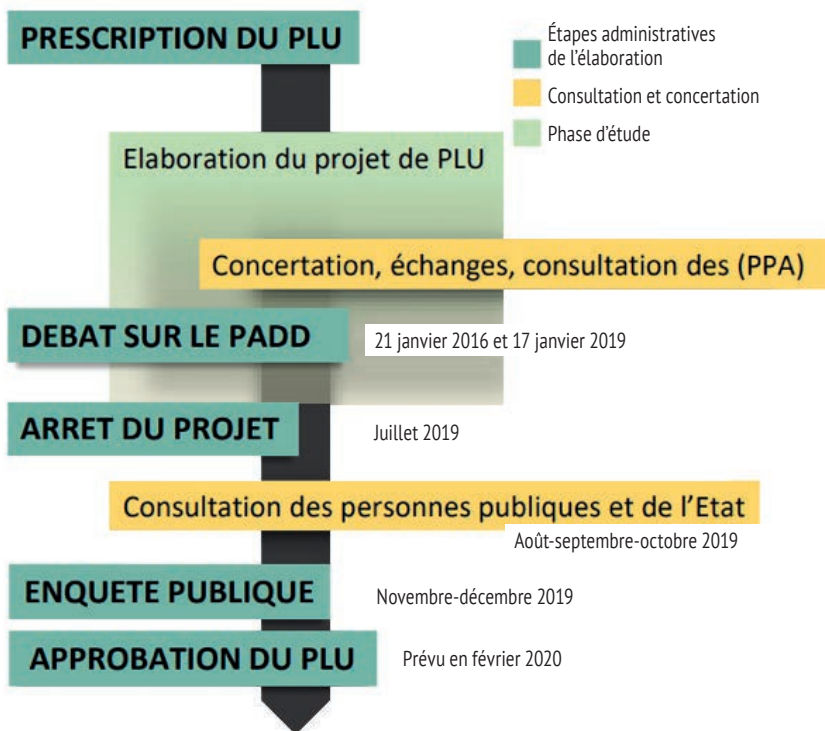
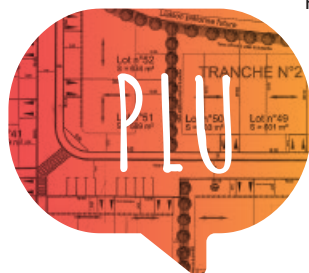
Où en sommes-nous ?

Commencé le 27 juin 2013,
le PLU arrive bientôt à son terme.

Après la réunion publique et la validation par le conseil municipal, nous attendons le retour des différentes administrations concernées.

Puis, suivront l'enquête publique en fin d'année et enfin l'approbation en février 2020.

Ci-dessous, les différentes démarches nécessaires pour aboutir à l'approbation.



La pharmacie a déménagé

Ré-ouverte en 2016 par Nicolas BONNET, c'est dorénavant rue du stade que la pharmacie s'est implantée. C'est un bâtiment neuf de 175m² financé par la SCIC GUICLAN SANTE qui a également réalisé la maison médicale en 2017, située en face.



Nicolas Bonnet
et les membres
de la SCIC
Guiclan Santé
(Manque Jacqueline
Porzier)



Fibre optique à Guiclan

Après les études et premiers travaux menés en 2018, nous pouvons espérer être câblé sur 95% de notre territoire en 2020.

Cet hiver, les travaux d'élagage sur près de 8 km en campagne, pris en charge par la commune, seront réalisés après accord des propriétaires. Dans le bourg, des fourreaux existants sont saturés ; il sera nécessaire d'effectuer des tranchées pour poser de nouvelles conduites dans certains secteurs.



Rue de la Poste

AVANT



APRÈS



Sécurisation rue de la Poste & rue de Penzé



Après les travaux à Kermat, route de Trévilis et les abords de l'Adventura, la rue de la poste et la sortie du bourg vers Penzé ont été en travaux durant ces dernières semaines.

La rue de la poste étant jugée dangereuse pour les piétons et particulièrement depuis l'ouverture de la maison médicale et récemment de la pharmacie, il était impératif de la sécuriser. Depuis plusieurs années, le conseil municipal y réfléchissait, principale difficulté : son étroitesse. Grâce à l'accord trouvé avec deux riverains, les travaux ont pu être réalisés.

C'est aussi en accord avec un propriétaire que la sécurisation de la sortie du bourg côté Penzé a été réalisée.

Ces travaux contribuent à la sécurité dans l'agglomération ; un effort des utilisateurs automobilistes serait le bienvenu pour parfaire cette volonté de se respecter.

Nouveaux logements à l'Adventura



Dans l'ancien bâtiment de l'Adventura, les travaux concernant les logements se sont terminés fin septembre. 3 logements en « duplex » ont été construits et ont trouvé preneurs au 1^{er} octobre 2019 : un T2 de 44m², un T2 de 48m² et un T3 de 63m².



École Jules Verne



Les CM en sortie neige à Gavarnie



Cette année les CP/CE1 et CE2 vont travailler avec le Conservatoire de Brest.

Le programme se déroulera de la façon suivante :

- Les élèves assisteront à une répétition,
- Ils visiteront le conservatoire et découvriront les différents instruments,
- Ils pourront interviewer le chef d'Orchestre,
- Le 6 mars 2020 il y aura le "temps fort" à Brest.

LES MANIFESTATIONS ANNUELLES

- Loto
- Ventes de sapins de Noël
- Foire aux puces
- Moules frites
- Kermesse



Intervention de Fanny Pageaud

MUSÉE @ BORD

Cette année le cours préparatoire fait venir des Œuvres d'Art à l'École.

Un partenariat sera instauré avec le musée des Beaux-Arts.

Certaines Œuvres seront prêtées et un travail sera réalisé à l'école en collaboration avec des professeurs d'Art plastiques et des étudiants de Brest.

LE PROGRAMME DES CM2

Un programme Robotique est prévu grâce à l'achat de 6 robots par l'APE :

- Langage de programmation à mener tout au long de l'année et une rencontre est prévue avec le collège de Kerzourat et les écoles de Landivisiau à la fin de l'année scolaire.

LE PROGRAMME DES CE1

- Mise en place d'une correspondance scolaire avec une classe de la région d'Angers (Durtal).
- Laurent Silliau, illustrateur, interviendra en février. Le travail se fera sur "les bestiaires imaginaires".

LES MATERNELLES

Divers projets sont prévus en cours d'année en fonction du calendrier de Pâques, du Carnaval et de la fête des écoles.

Présentation de l'association Ela "Mets tes baskets et bats la maladie"

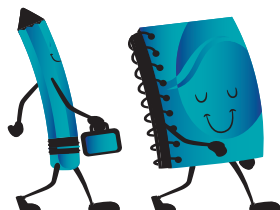


Opération "Nettoyons la nature !"



Programme robotique pour les CM

École Sacré- Cœur



PROJET D'ANNÉE

Pour finaliser le projet de l'année passée sur les transports, les classes de maternelles se sont rendues à l'aérodrome de Morlaix le 29 mai. Les enfants ont pu monter dans la tour de contrôle et dans des avions. Le car les a ensuite conduits à la gare d'où ils ont pris le train pour Landerneau. Les classes du CP au CM2 se sont rendues à l'aéroport de Brest qu'elles ont visité. Elles ont ensuite pris le tramway pour se rendre jusqu'au téléphérique qu'elles ont emprunté pour aller déjeuner aux Capucins.



Le thème choisi cette année est celui des langages pour penser et communiquer.

Le langage écrit, le langage oral (théâtre) et le langage du corps : chaque classe abordera ces thèmes d'une manière différente et toutes les classes se retrouveront pour faire du cirque la semaine du 1er au 7 mai sous le chapiteau d'Alexander Klising : 4 jours intensifs pour découvrir le monde du cirque et préparer un spectacle proposé le dernier soir.

MA RENTRÉE AVEC L'UGSEL

Le vendredi 20 septembre, les enfants de toutes les classes se sont retrouvés autour de jeux sportifs, créations artistiques, une chanson et un goûter afin d'apprendre à se connaître, communiquer et coopérer.

MATERNELLES

Les enfants se retrouvent tous les vendredis après-midi pour apprendre à chanter en chorale.

Nouveau dans la cour ; un grand parcours vélo a été installé pour les récréations : parking, rond-point, marquage au sol, panneaux de signalisation. Voilà un bon moyen de s'initier à la sécurité routière.



TUTORAT

Cette année encore, les classes de CE1/CE2 et MS/GS se retrouvent autour de différents projets : cadeau, calendrier de l'Avent, temps de lecture,... chaque élève de CE accompagnant son filleul de maternelle.

ATELIERS

Ateliers d'apprentissage : en ce début d'année, ces ateliers ont pour objectif de développer la motivation, le plaisir d'apprendre et l'ouverture aux autres. Les élèves ont su apprécier ces moments privilégiés.

ATELIERS CE1/CE2 : tous les jours en fin de journée, les élèves travaillent en ateliers par groupes de 3 ou 4. Ils réinvestissent les notions travaillées en classe de manière plus ludique (jeux, manipulations, réflexion, création)

ATELIERS CE2 / CM1

En ce début d'année scolaire, certains élèves de primaire ont eu la chance de s'essayer à différentes activités :

- initiation à la couture alliant observations, mesures, découpes et utilisation de machines à coudre.
- pratique du théâtre afin de développer la prise d'initiative, l'effort de mémorisation et la capacité à se mettre en scène.
- découverte du yoga permettant de travailler à la fois sur l'écoute de son propre corps, la concentration et la relaxation.

MOBILISATION POUR ELA

L'école a participé à l'action « Mets tes baskets et bats la maladie » pour l'association ELA du 14 au 18 octobre. Les enfants ont découvert l'association, récolté des fonds et se sont entraînés à courir le plus longtemps pour se dépasser pour les enfants et les adultes atteints de leucodystrophies. Le vendredi 18 octobre a eu lieu la course d'endurance sur le stade de Guiclan, chaque enfant étant ravi de sa course et de son implication (voir photo page couverture).

École de Penzé



UNE ÉCOLE TOUJOURS AUSSI DYNAMIQUE ET HAUTE EN COULEUR !

Depuis la rentrée, 40 élèves (répartis en deux classes) se retrouvent tous les matins pour étudier, rire et jouer à l'école de Penzé.

Au cours de l'année écoulée, de nombreuses sorties et activités ont été proposées aux élèves :

- Visite du centre de tri postal de Morlaix, de la caserne des pompiers de Saint-Pol-de-Léon, de la menuiserie Kriel de Penzé...
- Sortie en optimist à Penzé ou Saint-Pol-de-Léon,
- Spectacle de Noël durant lequel le Père Noël a fait son apparition pour une distribution de cadeaux et chocolats,
- Spectacle de la troupe des Legoboss...

LA SEMAINE D'INITIATION AU CIRQUE : LE TEMPS FORT DE L'ANNÉE !

Mais l'activité la plus attendue par les enfants, a probablement été la semaine de cirque ! Durant cette semaine, des intervenants du « Cirque à Léon » sont venus initier les élèves aux arts du cirque. Le stage avait lieu sous un chapiteau loué pour l'occasion.

Afin de permettre toutes ces activités et sorties scolaires, L'association des Parents d'élèves se mobilise tout au long de l'année grâce à différentes actions et manifestations. Cette année encore **les ventes de sapins, calendriers et pizzas** ont permis et permettront de récolter des bénéfices revenant directement aux écoliers. Tout comme les bénéfices issus de la **fête de l'huître et de la fête des lumières**, qui organisées par l'APE de l'école, permettent de se retrouver dans la joie et la bonne humeur et d'animer Penzé.

DE NOMBREUX PROJETS À VENIR...

Une nouvelle bibliothèque devrait apparaître dans les locaux de l'école pour la plus grande joie de ses petits lecteurs ! Mais leurs yeux ne seront pas les seuls stimulés, leurs oreilles également puisqu'un projet musique devrait avoir lieu Haut Léon Communauté.

Enfin un voyage dans les Pyrénées sera organisé pour tous les élèves allant du CP au CM2.

Depuis septembre 2019, un nouveau bureau pour l'APE a été mis en place :

Co-présidents : Derlot Erwann et Bouille Anthony

Trésorière : Pierzo Catherine

Co-trésorier : Alipio Fernandes

Secrétaire : Moal Hélène

Co-secrétaires : Richard Roxane et Hallier Sonia

Le bureau tient à remercier tous les bénévoles qui ont oeuvré avec lui cette année ainsi que le Piazza de Taulé et le club photo de Taulé qui ont respectivement participé à son action pizzas et calendriers.

N'hésitez pas à nous rejoindre, que ce soit à l'école, à l'APE ou lors de l'une de nos manifestations !



Contact APE :
apecoledepenze@gmail.com

Facebook :
apedepenze

Ecole :
02-98-67-13-11

Directrice :
Line Doillon

Local jeunes

Carole et son équipe gèrent les activités des enfants de 8 à 11 ans (entre 30 et 40) et les ados de 12 à 15 ans (une vingtaine). En général, toutes les sorties font le plein (à 36 ou 40).

Raid aventure à Pont-Coblant



Repas et bowling à Morlaix



Brest Bretagne handball avec une joueuse Maud-Eva Copy



PRÉVU EN 2020

En liaison avec la boulangerie, une vente de préparations salées aura lieu pendant les vacances d'Avril 2020. Cette action aura pour but de financer un certain nombre de sorties de l'été 2020.

Formation 1^{ers} secours civiques



Visite d'une distillerie et acrobranche Penzé



Sortie en mer et baptême de plongée à Camaret



ACM (Accueil Collectif de Mineurs) réalise un journal “ Le petit Guiclanais ”



Durant les vacances de la Toussaint, sur le thème “les médias dans tous ses états”, les enfants de l'ACM ont élaboré “Le petit guiclanais”, un petit journal de 8 pages. Après avoir préparé des questions pour les interviews et les avoir laissés utiliser différents matériels dont un journaliste peut avoir besoin (appareil photo, caméscope, dictaphone, prise de note), les enfants ont rédigé les articles.



La rencontre avec M. le Maire

Pour ce reportage, dont le but était de promouvoir les acteurs de la vie du centre-bourg de Guiclan, les enfants étaient encadrés par Gaëlle, Laëticia, Typhaine et Jeannine.

Vous trouverez le fichier PDF de ce petit journal sur le site de la commune dans la rubrique :

ENFANCE => ACCUEIL EXTRASCOLAIRE=> ACCUEIL DES 3/11 ANS.

Centre de loisirs coup d'œil sur les animations 2019



Accrobranche à Penzé



Prêt pour le départ à Happy Jungle



Février : tous prêts pour le carnaval !



Août : activité sur le thème du cirque



Dégustation de l'atelier cuisine



Août : en selle, au centre équestre de Saint-Thégonnec



Sortie au zoo de Tréglomeur

Exploits sportifs

François BOSSARD (Croix-Neuve)
vice-champion de France de « Surf Casting » 2019,
catégorie vétéran (plus de 60 ans).

Le Surf Casting

Le surf-casting « pêche à la ligne dans la vague » est une technique de pêche en mer pratiquée depuis les rochers, les plages, ou les digues. L'action de pêche consiste à rechercher les poissons (bars, daurades, lieus, mullets,...) dans la bande des 20 à 120 m du bord en utilisant des appâts « naturels » locaux (gravette, pétisse, arénicole, ver de vase ou encore ver « miracle » méditerranéen). Principalement pratiquée en loisir, des compétitions régionales et nationales sont proposées aux membres de clubs affiliés à la FFPS (Fédération Française des Pêches Sportives).

Le parcours

Qu'est ce qui prédestinait François Bossard le beauceron natif de Chartres à devenir l'un des spécialistes français de Pêche en mer (Surf Casting)? Sans doute pas les plaines céréalières de l'Ile de France, mais plutôt sa rencontre il y a quelques dizaines d'années avec notre charmante région et ses côtes sauvages. D'abord pêcheur de truites en eau douce, initié par un ami il prend sa première licence de pêche en mer au club de l'Amparo à Roscoff il y a 30 ans. Jusque il y a 3 ans il en fut le Président durant 21 ans. L'association mise en sommeil,

il adhère à « Guidel Surfcasting » l'une des structures de référence en Bretagne avec ses 75 sociétaires.

Le palmarès

En 1997 le titre suprême, François est champion de France toutes catégories confondues de Surfcasting à Lit et Mixe dans Les Landes. Plus récemment en 2018, il est champion de Bretagne vétéran. Particularité de cette épreuve elle se déroule en 10 manches sur des « spots » différents (Saint-Malo, Roscoff, Guidel, Plouhinec, Douarnenez, etc.). Enfin début octobre 2019, François décroche

**Un
pratiquant
respectueux
de la nature**

le titre de vice champion de France vétéran à Port Saint Louis du Rhône dans le département des Bouches du Rhône. Ce championnat réunissant 300 participants se déroule en 3 manches de 4 heures sur 3 secteurs de pêche géographiquement différents. Le classement général se fait à l'addition des poids respectifs des 3 manches toutes catégories de poissons confondues. Dans les épreuves de concours, le « No Kill » (relâcher) est systématiquement pratiqué après pesage par un commissaire.



La pêche loisir (hors concours)

Depuis son départ à la retraite, il y a maintenant 8 ans, François pratique également de mars à juin la pêche au saumon sur La Penzé. Puis, de mai jusque tard dans l'année, reviennent les concours de Surf casting mais aussi les sorties régulières entre copains à Keremma, Cléder, Rade de Brest, Baie de Morlaix... Le téléphone sonne « Bon allez François, on y va cet après-midi ? » « Non la météo n'annonce rien de bon, je préfère attendre demain ! ». Ainsi va la vie de notre champion toujours respectueux de la nature et soucieux de la protection des espèces aujourd'hui menacées. En témoigne son engagement auprès du collectif « La mer est à tout le monde » qui œuvre pour la défense de la pêche récréative du bar en Bretagne Nord. Puisse cet article susciter des vocations pour le surf casting aujourd'hui en manque de pratiquants, c'est son vœu le plus cher.

Troop'Up Academy

Chanter, danser, jouer

La Troop up Academy fait son petit bonhomme de chemin à Guiclan.

Le nombre de cours a augmenté : 4 cours répartis dans la soirée du jeudi :

- de 17h15 à 18h : les 3/5 ans
- de 18h à 19h : les 6/9 ans
- de 19h à 20h : les 9/14 ans
- de 20h à 21h30 : les +de 14 ans et les adultes

Les 3 premiers groupes comptent environ 20 enfants chacun et le cours des adultes est composé de 4 adultes à l'heure d'aujourd'hui.

Laure Kérouanton a noté une évolution

très positive chez plusieurs enfants qui fréquentent ses cours depuis l'année passée. Certains qui avaient du mal à rester tranquille, un peu turbulents, ayant une certaine facilité de parole ont appris à se poser, à attendre leur tour pour parler et à écouter les autres. D'autres, qui étaient très timides, réservés, peu sûr d'eux, ont appris à avoir confiance en eux et sont capables aujourd'hui de chanter seul devant le reste du groupe.

Belle évolution donc et surtout, il n'y a pas d'âge pour apprendre.



**Vous voulez apprendre à chanter? À danser? À vous dépasser?
À monter sur scène? À transmettre vos émotions?**

Rejoignez la Troop up Academy et lâchez-vous !

Renseignements au 06 15 49 90 45 ou laure_bourrieres@hotmail.fr

À la rencontre de nos bénévoles



Une association en plein essor !

La Boule Bretonne Guiclanaise



Sport pratiqué par notre club guiclanais créé en novembre 1995 sous l'égide de Joseph Bernard, la "Boule plombée du pays de Morlaix" est probablement la plus singulière des variantes régionales de la Boule Bretonne. Autour de Morlaix, de Taulé à Saint-Jean-du-Doigt avec une particularité pour Guérande, huit clubs structurés dont celui de Guiclan sont affiliés à la Fédération des Boules plombées du Pays de Morlaix (membre de la FALSAB).

Rencontre avec Yvon Madec président de « La Boule Bretonne Guiclanaise ».

Les effectifs

De 11 licenciés en 2018 avec 3 joueurs réguliers devant faire équipe avec leurs amis de Taulé pour pouvoir pratiquer leur sport favori, les effectifs sont passés à 22 licenciés en 2019. Ce sont maintenant 12 à 14 joueurs réguliers qui se retrouvent tous les mardis après-midi sur les deux allées du boulodrome. Christine (la femme du groupe), Jean Yves, Philippe, Jean-Michel et bien d'autres sont venus apporter un nouveau dynamisme au groupe des anciens toujours aussi férus de parties acharnées empreintes de convivialité et de bonne humeur ! « Que du bonheur ! » nous assurent-ils tous à l'unisson.

Manifestations et animations

Yvon : "Nous organisons quatre concours/an réunissant 48 joueurs des clubs du Pays de Morlaix en utilisant le boulodrome et 2 allées supplémentaires sur moquette dans la salle de motricité de l'école Jules Verne". Dans le jargon des boules plombées on nous parle de tête à tête, puis de doublettes et triplettes « mêlées » ou pas ! Que des passionnés ! De belles journées entre amis avec repas de midi pris sur place. Barbecue du mois de juin et Kig-ha-farz de novembre ne réunissent pas moins de 60 à 70 convives et nécessitent la mobilisation de nombreux bénévoles.

Le bénévolat

Yvon : "Les concours et notre loto annuel mobilisent tous nos bénévoles qui font preuve d'un engagement remarquable". Motivation, synergie, disponibilité sont les valeurs partagées par un groupe qui s'est également investi dans l'amélioration de son cadre de jeu en installant un petit chauffe-eau, un bar et bien d'autres agréments. "Et pour le plaisir de tous, nous nous retrouvons en fin d'année chez notre sponsor « Le Tal-ar-Milin » pour un repas festif et convivial" conclut Yvon, Président heureux et « Champion du monde » de la discipline le 18 août 2017 à Saint-Jean-du-Doigt.



Josiane Tanguy & Bernard Bloc'h

Association "AGIR abcd"

PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE ASSOCIATION

Nous sommes adhérents à l'association AGIR abcd : Association Générale des Intervenants Retraités, Actions de Bénévoles pour la Coopération et le Développement. Nous sommes plus de 3 000 seniors bénévoles qui mettent leurs multiples expériences professionnelles au service des personnes en difficulté en France et dans le monde. Cette association est divisée en plusieurs délégations territoriales dont une pour le Finistère à Quimper. Nous avons environ 95 adhérents sur le département répartis en 3 secteurs : Région de Brest, Châteaulin, presque île de Crozon, Région de Landerneau, Landivisiau et Morlaix et Région de Quimper et sud du département.

Sur le secteur de Landivisiau, Morlaix, l'association signe des conventions avec la CCPL, la Mission Locale, l'ART, les Genêts d'or, le lycée du Léon, le lycée de Carhaix... pour que nous puissions intervenir.

Les principales activités sont :

I "La Plume Numérique" en lien avec la CCPL dans le cadre du programme "Territoire en Action"

Nous répondons aux besoins des personnes

André Rannou

Les restos du cœur

Présentez-nous votre association

En septembre 1985, Coluche lance une idée : « un resto qui aurait comme ambition, au départ, de distribuer deux ou trois mille couverts par jour » Les restos du cœur sont nés. Lors de la première campagne 8.5 millions de repas avaient été distribués. 33 ans plus tard, les besoins des personnes démunies sont toujours là et les 72 000 bénévoles des restos se mobilisent toute l'année pour y répondre. À Landivisiau, notre centre est implanté dans des locaux mis à notre disposition par la mairie. Ils se situent rue des Capucins. Nos bénéficiaires viennent de Landivisiau et principalement des communes de la CCPL. Pour avoir le droit de recevoir de l'aide alimentaire, ils doivent s'inscrire et remplir un dossier justifiant leurs ressources financières et leurs charges. Les Restos sont ouverts toute l'année avec une campagne d'hiver et une campagne d'été. Nous refaisons les inscriptions pour tous les



en difficulté dans leurs démarches administratives via internet (demandes CAF, CPAM,

Pôle Emploi, ANTS pour permis de conduire et cartes grises) ou plus simplement pour la rédaction de courriers à différents organismes, administrations ou autres. Nous sommes 8 bénévoles à intervenir à tour de rôle pour assurer les permanences à la Maison de l'Emploi, rue Mangin à Landivisiau, chaque mercredi de 9h30 à 11 h 30, à Plouvorn, à la Maison du Guéven, chaque dernier lundi du mois, à Commana, à la mairie, chaque premier jeudi du mois et à Plounéventer, à la mairie, chaque troisième mardi du mois. Ce service est gratuit, anonyme et sans rendez-vous.

Le parrainage des jeunes de -25 ans en recherche d'emploi en lien avec la Mission locale de Morlaix

Nous devenons le parrain ou tuteur d'un jeune pendant trois mois et l'accompagnons, pour lui apprendre à réaliser des CV, à savoir se présenter, à préparer un entretien d'embauche. Nous le faisons bénéficier de nos relations, de nos expériences professionnelles, de nos carnets d'adresses et nous soutenons leurs candidatures.

La conduite supervisée

Elle s'adresse à des personnes qui ont obtenu leur code mais qui éprouvent des difficultés à la conduite. Nous circulons avec eux dans une voiture de notre partenaire comme nous le faisons pour nos enfants en conduite accompagnée.

La simulation d'entretien d'embauche

Simulation en lien avec le Lycée du Léon et le Lycée de Carhaix. Ce service s'adresse aux étudiants de BTS 1^{re} année.

L'éducation budgétaire

Nous aidons les personnes en difficulté dans la gestion de leur budget.

La gestion du stress, l'estime de soi. L'image professionnelle dans le cadre de la "garantie jeunes" de 18 à 25 ans

Sur une journée, nous les aidons à savoir se comporter au travail (horaires, tenue, respect).

Des missions à l'international

Par le transfert de compétences dans le milieu médical et scolaire.

Quelle a été votre motivation et comment devient-on bénévole?

Josiane : Quand je suis arrivée à la retraite, j'ai souhaité me rendre utile. J'ai recherché une association et j'ai intégré en 2015 l'AGIR. Mon premier souhait était de partir à l'étranger pour une mission de soutien scolaire, pour l'instant, aucun projet n'est en cours.

Bernard : Ayant eu une fin de carrière délicate, j'ai souhaité « souffler » pendant un an. C'est Josiane qui m'a parlé de cette association car je souhaitais m'engager dans le bénévolat. J'ai donc intégré également l'AGIR, voilà bientôt 4 ans.



Quelles sont vos satisfactions personnelles?

Josiane : "A la Plume Numérique", quand j'interviens auprès des personnes en difficulté, je suis contente de les avoir aidées, d'avoir su répondre positivement à leur demande. J'ai parrainé une jeune fille en recherche d'emploi dans la vente. Connaissant ce secteur d'activité, j'ai pu l'orienter et la stimuler jusqu'à l'obtention d'un poste. Nous avons 2 à 3 sorties culturelles (musée, exposition...) par an qui nous permettent de nous rencontrer, d'échanger des conseils.

Bernard : J'ai exercé la comptabilité pendant toute ma carrière, j'ai donc accepté tout naturellement le poste de trésorier pour la délégation territoriale du Finistère. Cette mission m'occupe pendant 30 à 40 heures par mois. J'interviens également à "La Plume Numérique" et au parrainage de jeunes. Ma plus grande satisfaction est d'avoir un lien social, de partager mes expériences et mon savoir-faire. Lors des 2 réunions plénières par an, nous rencontrons d'autres bénévoles issus d'activités professionnelles diverses.



bénéficiaires deux fois par an au début de chaque campagne. La distribution alimentaire se fait soit le mardi matin ou le vendredi

matin de 9 heures à 11 h 30. En été, nous avons actuellement 188 familles inscrites et en hiver 250 familles soit en équivalent 88 000 repas sur l'année. Lors de leur passage, nous discutons avec eux de leurs problèmes et nous les dirigeons si besoin vers d'autres structures ou vers une assistante sociale. Nous mettons à leur disposition un vestiaire où nous avons collecté des vêtements qui proviennent des dons de fins de collection des magasins ou des particuliers. Nos denrées alimentaires proviennent de plusieurs circuits. À Milizac, nous avons une centrale propre aux Restos du Finistère (denrées provenant de la Communauté Européenne FEAD). Nous recevons également des dons de l'industrie agroalimentaire du secteur. Nous collectons 2 fois par semaine les produits à date courte dans les grandes surfaces de Landivisiau sous forme de dons. Les producteurs de légumes, les particuliers et les commerçants nous donnent également

des produits. Lors du week-end de la collecte nationale qui a lieu en mars, nous collectons plusieurs tonnes de denrées. Depuis l'année dernière, en commun avec le secours catholique et l'association RERS (Réseau d'Échange des Savoirs), nous avons créé un jardin collectif partagé en partenariat avec une grande surface. Les personnes en difficulté peuvent venir se détendre, aider et jardiner. À la récolte, ils repartent avec des légumes bio et le surplus est distribué aux associations. Nous ne vivons que de dons et nous ne faisons que donner.

Pourquoi et comment devient-on bénévole?

C'est donner de son temps et de sa personne dans un domaine qui nous correspond. Sachant que quand on donne, on reçoit bien plus en retour. Ayant travaillé dans le milieu de la santé pendant mon activité professionnelle, j'ai souhaité intégrer une association caritative à caractère social telle que les "Restos du Cœur". C'est également une façon de soigner les personnes.

Quelles sont tes satisfactions personnelles?

Cette activité contribue à apporter de la convi-

vialité, du lien social et à rendre notre société plus humaine. Être bénévole dans le caritatif c'est aimer rendre service.

Depuis quand es-tu responsable du centre des "Restos du Cœur" de Landivisiau?

Depuis 3 ans, j'assume ce poste et je suis secondé par 2 adjoints.

Au niveau des 36 bénévoles, nous formons une grande famille et comme toutes les familles chacun a des aspirations propres. Mon rôle en tant que responsable est de faire en sorte que chacun puisse s'épanouir selon ses affinités compte tenu de la diversité des occupations possibles : collecte bihebdomadaire, tri rangement, distribution, inscription, jardinage. Je représente l'antenne de Landivisiau aux réunions départementales.

Toute personne intéressée peut me contacter au 06 73 12 64 35.



Le bénévolat (suite)



La société de chasse Rencontre avec Jean-Yves Madec, président



À l'origine, la chasse est pour l'homme une source de nourriture mais aussi de ressources diverses telles que la peau, la fourrure, la corne, les bois, l'os, etc. Elle a pu également avoir comme fonction de repousser ou d'éliminer des prédateurs dangereux pour l'homme, et plus tard ceux menaçant son cheptel domestique. Avec la révolution néolithique et l'avènement de l'élevage, la chasse pour la subsistance perdra en importance. Au Moyen Âge, elle se transforme peu à peu en simple activité de loisir, souvent réservée aux classes dominantes, avant de se démocratiser, après la Révolution. C'est aujourd'hui une activité extrêmement réglementée. Utilisant de façon durable la ressource naturelle que constitue le gibier, on exige du chasseur une bonne connaissance des espèces, ne serait-ce que pour pouvoir les identifier avant le prélèvement des milieux où elles vivent, comme de l'ensemble des règles qui permettent à la chasse de bien s'intégrer parmi les usagers de la nature.

Entretien avec Jean-Yves Madec, Président de la société de chasse de Guiclan

Fondée le 15 août 1954 par Michel Berrou la société de chasse de Guiclan, dont il fut

le Président durant une cinquantaine d'années, est la plus ancienne des associations de la commune. Comptant plus de 70 sociétaires il y a une dizaine d'années, elle a connu une érosion de ses effectifs durant la dernière décennie. **« Peu de jeunes s'intéressent aujourd'hui à la chasse, mais malgré cette désaffection nous avons stabilisé nos effectifs autour de la quarantaine ces dernières années. »** nous indique Jean Yves. À noter que 7 ou 8 adhérents viennent de l'extérieur de la commune. **« Nos comptes sont équilibrés par les cotisations des membres (100 €/an) et la subvention municipale. Ainsi une baisse de nos effectifs agit directement sur notre budget ressources et plus particulièrement sur celui de nos « lâchers » de gibier. »** poursuit-il.

Outre ses aspects ludiques et sportifs, une des principales missions de la société de chasse est la régulation des nuisibles (ragondins, choucas, corbeaux, renards, etc.) ainsi que le maintien des équilibres au sein des différentes espèces. C'est un aspect peu connu du grand public auprès duquel le chasseur a souvent à tort mauvaise presse. Concernant le gibier lui-même, si le lièvre perdure, certaines espèces comme le lapin sont en

nette régression amenant les chasseurs de la société de Guiclan à se consacrer de plus en plus aux « volatiles » genre bécasse à l'aide de chiens couchants. Le gros gibier, chevreuils et sangliers, est par contre bien présent sur le territoire de l'association. **« Nous avons 15 bracelets pour le chevreuil et l'an passé 8 sangliers dont 1 de 120 kg ont été abattus sur le territoire de la société. »** nous précise Jean Yves qui ajoute **« Ces grosses pièces sont partagées non seulement entre chasseurs mais également avec les propriétaires des terres sur lesquelles nous chassons »**.

Comme dans toute association les sociétaires sont régulièrement sollicités en tant que bénévoles pour les tâches nécessaires au bon fonctionnement de celle-ci. **« Pour notre société il s'agit essentiellement de participer aux « lâchers » de gibier et plus particulièrement de faisans et de « relever » 2 à 3 fois/semaine la cage-piège à choucas disposée dans les silos à maïs des exploitations agricoles »** nous indique Yvon, président heureux et animateur d'un groupe pleinement conscient des périls menaçant la faune et la flore de notre nature et de la nécessité de la protéger.



Gwendal a 19 ans, est natif de Saint-Derrien, et encadre nos enfants depuis le mois d'août dernier.

Depuis tout petit Gwendal sait qu'il veut devenir Animateur sportif.

Dès ses 17 ans, il décide donc de passer le BAFA (en effet il faut avoir 17 ans révolus pour s'inscrire au 1er stage), qu'il réalise par l'UFCV de Keraudren à Brest.

L'année suivante, Bac S en poche, il décide de suivre une formation par alternance afin de poursuivre son but.

Gwendal Bécam

Notre nouvel animateur sportif

Il intègre le BP JEPS «BREVET PROFESSIONNEL DE LA JEUNESSE ET DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT », spécialité activité physique pour tous, au stade brestois; formation d'une année, qui dépend du campus de Dinard et fait son alternance au centre de loisirs de Plouneventer.

Gwendal est également pongiste au club de Landivisiau où il évolue en régional 3.

Voici comment Gwendal gère son emploi du temps à l'animation de Guiclan :

Lundi : Sport avec les enfants de l'École Jules Verne et encadre les -7 ans au handball en fin de journée.

Mardi : Sport avec les enfants de l'École Jules Verne et encadre les -11 ans au handball en fin de journée.

Mercredi : Encadrement :

– **Le matin :** Tennis de table avec les élèves de primaire;

– **L'après-midi :** Football avec les U6 -U7

– **Le soir :** Handball avec les – de 13 ans, en soutien de Julien Le Mat.

Jeudi : Sport avec les enfants de l'École du Sacré-Cœur et encadre les U8, U9 au football en fin de journée.

Vendredi : Sport avec les enfants de l'École du Sacré-Cœur jusqu'à 10h30 et encadre le tennis de table en fin de journée.

Samedi matin : Encadre les enfants du club de tennis des 2 rives à Guiclan.

Durant les vacances scolaires, Gwendal, adjoint de Carole, anime les activités des 8/11 ans au local jeunes.

On souhaite à Gwendal un bel épanouissement professionnel et personnel dans notre commune.

Les élus municipaux

des communes rurales au XIX^e siècle (1)

Nous évoquons le passé de notre commune et ceux qui l'ont gérée au fil du temps : les élus municipaux.



Un grand merci à Pierre-Nicolas Terver, historien, descendant de Jacques Queinnec (2), qui nous fait profiter de ses recherches sur ce sujet. Nous consacrons une première partie à la période comprise entre les années 1800 à 1850. La prochaine édition du "Guiclan mag" traitera des années 1850 à 1900.

Au XIX^e, l'administration préfectorale connaissait bien les municipalités puisque le préfet ou le sous-préfet émettaient un avis sur les élus municipaux et intervenaient dans la nomination des maires qu'ils pouvaient, à l'occasion, révoquer.

Un portrait peu flatteur des premiers maires du XIX^e siècle

Sous l'Empire, le préfet du Finistère Miollis écrit au ministre de l'intérieur, en août 1805, que beaucoup de maires du département "sont des pauvres cultivateurs absolument ignorants ou des hommes sujets à l'ivrognerie". Deux ans plus tard, il informe le ministre qu'il a trouvé "beaucoup de communes désorganisées... Ici l'on n'avait point de conseil municipal; là le maire avait remplacé les membres morts ou démissionnaires, ou avait changé arbitrairement les membres en exercices". Si, aux yeux du préfet Miollis, "une partie des maires et adjoints y sont infiniment au-dessous de leurs fonctions; beaucoup par leur incapacité absolue, et quelques-uns parce qu'ils ne jouissent pas de la confiance à cause de l'opinion qu'on a de leur moralité", il note cependant que l'on trouve souvent en ce département dans les cabanes les plus rustiques et sous les habits les plus grossiers, des hommes qui possèdent une grande instruction". Il s'agit vraisemblablement de cultivateurs qui pouvaient faire figure de notables dans leurs communes et qui par conséquent étaient aptes à exercer des fonctions municipales. La plupart des maires et des adjoints des communes rurales du Haut-Léon toilier sont des fabricants de toile jusqu'aux alentours de 1840, époque de la disparition de cette activité dans les campagnes. Ces derniers sont généralement instruits et maîtrisent le français. Certains ont été scolarisés au collège du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon. C'est le cas de Jean-Marie Le Bras, maire de Guiclan sous la Restauration, qui y obtint un prix de version latine en 1791.

Changement de régimes et valse des maires

En septembre 1830, les conseils municipaux des communes du Finistère sont invités à prêter serment au nouveau souverain Louis-Philippe, suite aux Trois Glorieuses de juillet 1830 qui entraînent la chute de Charles X. Au lendemain de la Révolution de 1830, la monarchie de juillet révoque les maires dont elle se méfie. C'est le cas du maire de Guiclan, Jean-Marie Le Bras, et du maire de Sizun, le sieur Corvé. Le sous-préfet, dans sa lettre du 14 août 1830 au préfet, demande la révocation de ces "deux fonctionnaires entièrement voués à l'ancien ordre des choses..." et évoque "les plaintes de plusieurs électeurs constitutionnels des deux communes contre leur administration, et surtout les pressantes sollicitations de la commission provisoire, organisée à Morlaix depuis le 3 de ce mois...". D'après Yves Miossec, ce n'est que deux mois plus tard, que Jean-Marie Le Bras fut révoqué après avoir pourtant prêté le serment de fidélité au nouveau régime. Probablement bien vu de la sous-préfecture avant la Révolution de 1830, le maire de Guiclan a siégé au conseil d'arrondissement de Morlaix sous l'Empire et la Restauration. Ses fonctions lui valurent de recevoir la légion d'honneur en 1823. Jean-Marie Le Bras est révoqué comme l'avaient été ses deux prédécesseurs. Ainsi le préfet avait suspendu, en avril 1806, le maire de Guiclan, Miliau Larvor : "... qui, par son ivresse habituelle, est pour les habitants de cette commune un objet de scandale, et s'est rendu incapable de remplir désormais les fonctions qui lui sont confiées". Son successeur, Luis de Kerouartz, un hobereau, est révoqué et remplacé par Jean-Marie Le Bras en septembre 1815. Dans un document, signé par le préfet, il est précisé que Kerouartz qui

"ne jouit d'aucune considération, est presque toujours absent de la commune, ce qui excite les plaintes les plus vives de la part des habitants".

L'élargissement du suffrage censitaire

Après la disparition de la fabrication de la toile dans les campagnes léonardes vers 1840, les descendants des derniers fabricants de toile sont des cultivateurs propriétaires.

Perçus comme de véritables gentlemen-farmers dans leurs communes, ils sont désignés par le terme de "julot" dans la seconde moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. L'élargissement du suffrage censitaire sous la Monarchie de

Juillet a profité à ces notables ruraux. La loi du 21 mars 1831 permet, en effet à 230 citoyens de voter aux élections municipales de Guiclan en 1837. 64 ne résident pas dans la commune mais y sont propriétaires et par conséquent y paient des impôts. Les électeurs communaux sont les contribuables les plus imposés aux rôles des contributions directes de la commune. Sur les 166 habitants de la commune inscrits, sur une population de 3448 habitants, seuls 86 d'entre eux ont voté aux municipales de 1837. En 1848, le suffrage est devenu universel pour tous les hommes majeurs. En 1855, Guiclan comptait 928 électeurs inscrits et 494 votants aux élections municipales qui eurent lieu cette année pour une population de 3466 habitants. Ainsi, le nombre d'électeurs en passant de 166 à 928 a été multiplié par 5,6 dans cette commune rurale dont la population est restée très stable entre la Monarchie de Juillet et le début du Second Empire.

230
citoyens
voteront aux
élections municipales
en 1837



Le combat devant l'Hôtel de ville le 28 juillet 1830. Jean-Victor Schnetz. Paris, musée du Petit Palais.

(1) Tiré des Archives Départementales du Finistère et des Archives Nationales.

(2) Député de la Convention, ayant habité à Kermorvan à Guiclan et étant enterré dans notre commune (cf Guiclan infos de janvier 2012)

L'agriculture représente une activité importante sur la commune de Guiclan. Elle est très diversifiée, entre l'élevage et ses cultures associées (maïs, céréales...), la culture et la production de plants de pommes de terre, la production légumière (choux-fleurs, artichauts, brocolis, échalotes...), le maraîchage bio, la production d'herbes aromatiques et médicinales, les plants de pépinières... Nous souhaitons vous faire découvrir ces différents aspects en ouvrant cette année un volet sur les plants de pommes de terre.

Les plants de semence de pommes de terre

Coup d'œil sur les exploitations guiclanaïses



De gauche à droite :
Robert Bodiquel maire,
Gilbert Manciet sous préfet,
Yvan Loussaut (EARL Kergoat),
David Pouliquen (GAEC de Keryaouel),
Eric Bécam et Magalie Moreau (SCEA Bécam),
Franck Charlou (EARL), Martial Loussaut (EARL Kergoat),
Michel Mercier (EARL) et
Jacques Queinnec (EARL Rugo)

D'après Jean-Yves Abgrall, directeur de Bretagne Plants⁽¹⁾, vous cultivez 556 hectares de semence de pommes de terre à Guiclan et alentours, pour un tonnage produit en 2018 de 19 000 tonnes. Vous représentez plus de 10 % de la production bretonne ; selon vous Guiclan peut-elle être considérée comme la capitale bretonne de la « patate » ?

Oui effectivement, car la production de la commune d'Irillac, également très productrice, reste en dessous des 500 hectares.

Il mentionne qu'un hectare nécessite de 80 à 100 h de travail, soit environ une personne à temps plein pour 17 ha. Vos exploitations emploieraient donc 33 équivalents temps plein (ETP). Est-ce cohérent par rapport à vos besoins ? Avez-vous des problèmes dans le recrutement du personnel ?

Oui effectivement, cela représente entre 4 et 6 personnes à temps plein par exploitation. Concernant le recrutement, cela se complique d'année en année. Avant, nous trouvions d'anciens exploitants, pour effectuer le triage. Aujourd'hui, nous avons recours à des saisonniers, en général des jeunes. Cependant, ils sont nombreux à trouver le travail trop dur et trop répétitif. Pour l'instant, nous n'employons pas de main-d'œuvre étrangère.

D'où viennent vos semences ?

Nous gardons une partie de nos semences, qui sont replantées en moyenne 2 fois. Nous en renouvelons environ 20 % chaque année, en

Le 19 juillet, Gilbert Manciet, sous-préfet, en visite sur la commune s'est rendu à Kerjégu rencontrer l'ensemble des 6 producteurs de Guiclan.

les achetant auprès de « multiplicateurs » de la région, qui effectuent les souches, afin de garder une qualité maximale.

Quelles sont les raisons pour lesquelles vous êtes orientés vers cette culture ?

Entre 1992 et 1994, nous avons favorisé le développement de la culture de pommes de terre au détriment de celle du chou-fleur. Les aléas du temps entraînaient une gestion de main-d'œuvre très compliquée dans la récolte des choux-fleurs. Le travail de la pomme de terre est plus confortable, dans la mesure où nous sommes à l'abri.

Faites-vous également de la pomme de terre de consommation ?

Oui, quand les pommes de terre sont trop grosses, elles sont vendues en consommation, à l'exportation, en Espagne, Italie et Portugal. Cela représente entre 10 et 15 % de la récolte, suivant les années.

Pouvez-vous nous décrire votre calendrier cultural ?

La plantation s'échelonne entre le 15 mars et début mai. L'arrachage a lieu entre le 15 août et mi-octobre, sauf conditions météo défavorables comme cette année. Une grande partie de la production est expédiée avant Noël, et le reste avant fin janvier.

Dans la mesure où vous devez respecter la rotation de culture de 4 années, quelles sont vos autres productions ? Et quels couverts végétaux utilisez-vous ?

Nous cultivons principalement les céréales et le maïs. La phacélie, et autres mélanges d'avoine, de moutarde et de radis fourrager servent également de couverts végétaux et ce jusqu'à fin février, ce qui permet une restructuration du sol.

Quels sont les problèmes les plus importants que vous rencontrez au cours de la production de plants ?

Le problème le plus important est la météo. Nous craignons principalement le mildiou. Pour l'instant, nos terres ne sont pas infestées de taupins, comme dans d'autres secteurs, où les producteurs ne peuvent plus expédier de pommes de terre car elles sont ravagées par ces derniers. Les recherches de plus de 10 années sur l'éradication de cette larve, n'ont toujours pas abouti sur des solutions écologiques pour maîtriser ce ravageur sous terrain.

**bretagne
Plants**
POMME
de TERRE

(1) Basée à Hanvec, cette organisation regroupe l'ensemble des producteurs de plants de pomme de terre de Bretagne. Elle est dirigée par un conseil d'administration de 15 producteurs. Ses missions sont d'assurer l'organisation technique et économique de la production et de promouvoir le plant de pomme de terre de Bretagne.



De l'arrachage à l'expédition en 9 étapes

Quels sont les différents contrôles imposés au cours de la culture et qui les réalise ?

Un inspecteur de Bretagne Plants doit effectuer trois visites au minimum dans chaque parcelle. Il vient ensuite certifier chaque expédition, en y joignant les étiquettes de traçabilité (cf. photo) où l'on retrouve le nom du producteur, la date d'expédition et les numéros de la parcelle, de la variété et du calibre.

Les normes environnementales sont-elles des contraintes importantes, et si oui pourquoi ?

Oui, ce sont surtout des contraintes financières, liées au fait que nous devons utiliser des produits de traitement moins efficaces, bien qu'ils soient plus coûteux. Nous avons également des contraintes d'application de ces produits : pas de soleil, pas de chaleur excessive, pas de vent, pas de pluie. Nous sommes aux aguets devant la météo du dimanche soir, pour l'organisation de notre semaine.

Les normes françaises, en matière de production de plants de pommes de terre, sont-elles les mêmes dans les autres pays de l'Europe ?

Non, effectivement, la réglementation est bien plus souple dans les autres pays, comme les Pays-Bas, principal producteur européen. Nous en avons fait part à M. Le Sous-Préfet, lors de sa visite le 19 juillet, mais avant que cela remonte au Parlement européen !

Êtes-vous sereins concernant l'avenir de cette production dans les années à venir ?

Nous sommes accompagnés et conseillés par Bretagne Plants de Hanvec et par l'INRA(2) de Ploudaniel, afin de nous aider à respecter les différents cahiers des charges, toujours plus exigeants, en matière d'environnement. Nous avons fait beaucoup d'efforts, sur les modes de protection des cultures. La médiatisation négative sur le métier d'agriculteur en général, est excessive, d'autant plus que nous investissons beaucoup pour l'amélioration qualitative de nos productions.

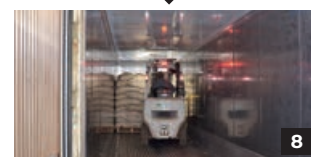
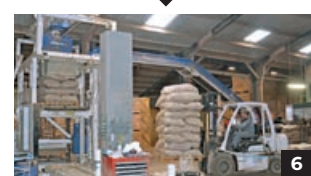
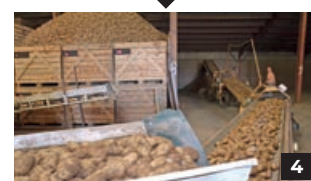
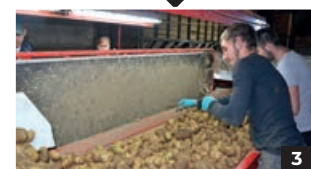
Quelles satisfactions avez-vous de cette spécificité qu'est la production du plant de pomme de terre ?

Nous suivons cette culture de A à Z, de la plantation à l'expédition. Elle n'est pas routinière. La demande à l'export est toujours croissante, preuve que les producteurs bretons que nous sommes, répondent à l'exigence de ces différents pays importateurs (cf. chiffres). Nous sommes fiers de participer à l'économie locale, au développement de la production alimentaire de nombreux pays, ainsi qu'à l'image positive de la Bretagne et donc de la France à l'étranger.

(2) Institut National de Recherche Agronomique

Vendredi 17 janvier 2020 à 20 heures
Salle du Triskell

Réunion avec les agriculteurs :
Le PLU et d'autres sujets seront évoqués



Quelques chiffres

PRODUCTION BRETAGNE



170 981*
tonnes

tonnage certifié
2018/2019
(dont 47 615t de
variété Spunta)

*dont 19 000t
à Guiclan



65%
destinés
à l'export

36% vers l'Afrique,
14% vers
l'Europe du sud,
12% vers l'Asie et
2% vers l'Amérique



27% de la
production
française

cultivée
en Bretagne,
68% pour le Nord
et 5% pour le
Centre-Sud



23 205ha
(production
France)

dont 6 285 en
Bretagne et 15 847
dans le Nord,
42 030 au Pays-Bas,
17 714 en Allemagne
et 10 420 en Écosse

- 1 • Arrachage
- 2 • Déchargement
- 3 • Tri
- 4 • Stockage avant calibrage
- 5 • Mise en sacs
- 6 • Palettisation automatique
- 7 • Stockage palettes et caisses
- 8 • Chargement camion container
- 9 • Passeport phytosanitaire (traçabilité)

Emmenez-moi... au bout de la terre!

Sarah Le Nen : 7 ans de travail et d'aventures à travers le monde



Sarah Le Nen, 30 ans, habitant à Kermat, a obtenu son diplôme d'infirmière en 2012.

Elle a travaillé à la Clinique de la Baie à Morlaix pendant 3 mois et a ensuite décidé de partir en Nouvelle-Calédonie.

NOUVELLE-CALÉDONIE...



Quelle a été la raison d'aller si loin pour exercer ta profession et quand cette idée t'est-elle venue ?

« Pendant mes études d'infirmière, j'ai vu un reportage sur ce territoire d'outre-mer qu'est la Nouvelle-Calédonie, c'était tellement beau, qu'il fallait absolument que j'y aille. Je suis partie toute seule, sac à dos, en octobre 2012. Ne connaissant personne, dans une auberge de jeunesse, j'ai rencontré beaucoup de jeunes partis de la métropole. On s'échangeait les bons plans, travail / logement / colocation. J'ai préféré chercher du travail en dehors de la capitale, en brousse. J'ai travaillé deux mois dans un dispensaire à 2 heures de route de Nouméa. J'y ai rencontré une autre infirmière et avons décidé, après ces 2 mois, de partir en Australie pendant un mois ½. Nous avons visité la partie est de ce pays en bus, en voyage organisé, avec des jeunes de toutes nationalités. Beaucoup d'activités (surf, plongée, saut en parachute...) étaient incluses dans ce trip. C'était une belle aventure, nous avons amélioré notre anglais.

Es-tu rentrée en France pendant ton périple ?

Oui, au bout de 8 mois, je suis rentrée en France.

J'ai de nouveau travaillé à la clinique de la Baie pendant 4 mois, puis je suis repartie voyager en Asie, Malaisie, Thaïlande et Cambodge pendant 4 mois ½. Je suis revenue ensuite en Nouvelle-Calédonie où j'ai travaillé pendant 5 ans dans une dizaine de dispensaires sur les îles et sur la Grande Terre. J'y ai fait beaucoup de rencontres en travaillant en brousse : les patients, des mélanésien(ne)s appelés familièrement « Kanaks », représentant environ 90% de locaux, mais aussi les gendarmes, les professeurs, les médecins, des métropolitains, qui ont tout quitté en France. La plupart y restent une année, d'autres 5 à 7 ans, mais reviennent ensuite.

Après avoir travaillé dans les dispensaires, entre 2017 et début 2019, j'ai décidé d'exercer en tant



qu'infirmière libérale. Pendant ces 2 années, j'ai travaillé énormément dans 2 cabinets libéraux, à un rythme intense, jusqu'au jour où j'ai tout arrêté. J'étais épuisée. J'ai décidé alors de travailler dans un laboratoire, les horaires me permettant d'avoir une vie personnelle plus épanouie. Pendant trois mois 1/2, cette expérience m'a permis de souffler davantage avant de rentrer en France le 6 août 2019.

Quels autres pays as-tu visités ?

J'ai parcouru la Nouvelle-Zélande pendant un mois et demi, les gens sont très gentils, les paysages superbes. Les néo-zélandais sont très accueillants. Les paysages enneigés sont sublimes.

Plus tard, fin 2016, j'ai visité l'Inde avec un ami, c'est un voyage qui me tenait à cœur. Nous sommes arrivés à Bombay, avons visité le Radjastan et sommes rentrés par Delhi. C'est un voyage qui choque autant par la beauté de

ses monuments et leur architecture (Taj Mahal, Fort Rouge d'Agra...) que par sa surpopulation, sa pauvreté et sa misère. C'est un tourbillon d'émotions ambivalentes, c'est assez déstabilisant.



J'en garde tout de même de superbes souvenirs.

En 2017, j'ai passé quatre mois et demi à Montréal avec mon copain. Pendant qu'il travaillait, je m'occupais d'une personne tétraplégique, un peu un remake du film « Intouchable » pour ceux qui l'ont vu. Je l'accompagnais dans tous les actes de la vie quotidienne. C'est un gars génial, on a tellement ri ensemble, c'est une personne touchante d'une grande générosité. On a eu un bon feeling dès le début. En plus de cela, j'étais bénévole au Centre Hospitalier Universitaire de Montréal, on essayait d'égayer un maximum le quotidien des personnes hospitalisées en leur proposant des activités.

En conclusion que retiens-tu de cette expérience, le regard que tu portais précédemment sur la vie a-t-il changé ?

Ces 7 ans de voyages ont été très riches en rencontres, en partages, en enrichissement personnel. On s'est fait beaucoup d'amis en Nouvelle-Calédonie avec qui on souhaite garder de bonnes relations. La plupart sont rentrés en France maintenant. Ce sont des amis qu'on prévoit de revoir très prochainement.

Les Calédoniens sont vraiment des gens accueillants, gentils et sincères. Ils m'ont invitée à la chasse, à la pêche. C'est agréable comme vie, on vit tout le temps dehors. Le peuple Kanak vit principalement de culture et de pêche. Ils vivent en tribu dans des villages de la taille de Guiclan. Les cases sont très sommaires, mais cela leur suffit.

Professionnellement, ce fut également très riche. En dispensaire, les médecins m'ont beaucoup ap-



pris car nous travaillions en binôme. J'ai eu la chance de suivre une formation « gestes d'urgence en milieu isolé » par l'équipe du SAMU de Nouméa. Nous prenions en charge toutes les situations d'urgence diverses et variées, accouchements, accidents de la route, plaies, fractures..... l'isolement fait que l'on travaille parfois seule, sans médecin sur place (disponible uniquement par téléphone). On m'a formée à la suture des plaies, aux radios, aux plâtres...

Si tu avais un conseil à donner aux jeunes ayant terminé leur scolarité, quel serait-il ?

Il faut écouter ses rêves, agir selon ses envies et oser. On est acteur de notre propre vie et elle passe vite. Les voyages nous ouvrent l'esprit, on y découvre tellement de choses, différentes de notre culture. Le plus important est de trouver son équilibre et être heureux. Nous adorons voyager, nous espérons en faire beaucoup d'autres.

Riche de ton expérience de travail en laboratoire, tu as souhaité poursuivre ta carrière dans ce domaine et te voilà embauchée à Saint-Nazaire. Félicitations Sarah et bon vent à toi !

GRÈCE

Quel est ton parcours étudiant ?

J'ai passé un bac scientifique au lycée Saint-Esprit. L'an dernier j'étais en prépa de maths sup-maths spé et cette année je suis en 2^e année de prépa pour rentrer à l'école ENAC, école nationale de l'aviation civile, qui forme les pilotes de ligne. La sélection est très dure, car sur 1600 candidats, seuls 16 étudiants seront sélectionnés.

D'où est venue cette envie de travailler dans un club ?

Avec les parents, depuis 3 ans, j'allais au club Marmara. J'ai sympathisé avec les animateurs, cela me plaisait. J'ai voulu passer de l'autre côté de la barrière. J'ai passé un entretien à Paris en Avril et ai été accepté. Les questions portaient sur la culture générale et ma motivation.

As-tu eu besoin d'une qualification spécifique ou d'une formation ?

J'ai passé un BAFA et l'an dernier, j'ai animé le centre de loisirs de Guimiliau, ma première expérience d'animateur.



Romain Derrien : GO (Gentil organisateur) en Grèce



Romain Derrien, âgé de 19 ans, de Kergolvez, a connu un été un peu particulier. Il a en effet rejoint un club « Marmara » sur l'île de Corfou, en Grèce, où il a exercé le métier de « Gentil Organisateur », pendant 2 mois, en Juillet et en Août.



Combien étiez-vous dans l'équipe d'organiseurs et comment se passait la journée dans ce club de vacances ?

L'équipe d'animateurs était composée de 14 personnes dont la majorité était présente de mars à fin septembre. Moi, je venais en renfort d'été. L'hôtel comprenait 2 parties, dont celle de Marmara avec 300 chambres, soit près de 1000 personnes, avec 3 piscines en bord de mer.

Je me suis principalement occupé d'une trentaine de pré-ados de 11 à 13 ans : beaucoup de jeux de piscine, water-polo, basket, foot ou volley-ball, batailles de « peinture »...etc.

Midi et soir, je m'occupais de l'animation des adultes. Ces jeux sont souvent basés sur la confrontation de 2 équipes. Par exemple, on découvre une lettre de l'alphabet et l'équipe doit ramener le maximum d'objets commençant par cette lettre. J'ai en tête la lettre T où nous avons ramené un tuyau d'arrosage, une bouteille de tequila, ...etc. Il y a celui, moins drôle, où l'équipe doit jeter le maximum d'animateurs dans la piscine ! Il y a également le scrabble aquatique, où les personnes doivent récupérer les lettres dans la piscine pour former les mots.

Le soir, à la terrasse, il y a les jeux « apéros » basés sur des quizz musicaux. Après le dîner, a lieu le spectacle créé par Marmara, avec mise en scène, sketches, danses.... Nous faisons jusque 80 numéros en 40 minutes, avec à chaque fois un changement de costume. Nous répétons le midi pendant que les gens déjeunent. Pour

clôturer la journée, nous nous retrouvons à la discothèque jusqu'à minuit 1/2. Il nous reste ensuite à ranger costumes et matériel. Nous dormons entre 4 et 5 heures par nuit. Il faut vraiment être motivé. Certains démissionnent au cours de leur séjour.

Aviez-vous un temps de repos ?

Nous avons une journée de repos par semaine, par équipe de 5. Cela nous permettait de visiter, de faire du jet-ski, du quad, on sortait ensemble le soir.

Quel bilan tires-tu de cette expérience ?

Pendant l'année, je suis à fond dans les études pour ma prépa. Or, j'aime beaucoup bouger. Cette expérience m'a permis de visiter un pays, découvrir une autre culture et rendre les gens heureux. J'ai bien profité de l'esprit d'équipe, et garde de très bons contacts avec mes collègues.

Le fait de monter sur scène tous les soirs, devant 500 à 600 personnes, te permet de prendre de l'assurance. Dans le cadre de mes études, je devrais affronter des jurys composés de plusieurs personnes. Cette expérience a renforcé ma confiance en moi et me servira, j'en suis sûr, pour mon avenir.

Quel message aurais-tu à faire passer ?

Quand on veut suivre un parcours, par exemple cette expérience que je voulais faire depuis longtemps, il faut se donner les moyens, vivre ses rêves et au final, quand on y arrive, ce n'est que du positif. Il faut sortir de sa zone de confort, ne pas hésiter à partir loin, et de le faire jeune, pas quand nous serons « installés ».

Merci à toi, Romain, et bonne continuation dans tes études.

Denise Derrien, Marie Quéré et Marie Crenn

Nos doyennes

Yvonne Léon de Mesprigent, la doyenne depuis avril 2018 est décédée peu après avoir fêté ses 99 ans.

Nous avons donc une nouvelle doyenne : Denise Derrien de Kergolvez.

Comme elle, deux autres femmes habitant sur la commune sont nées en 1924, et ont donc 95 ans.

Nous avons souhaité les réunir et elles ont accepté notre invitation.

Denise Derrien née le 2 mars, Marie Quéré née le 20 mars et Marie Crenn née le 24 juin.



De gauche à droite : Marie Crenn, Marie Quéré et notre véritable doyenne Denise Derrien.

Le dimanche après-midi, nous allions au bal à Bodilis.

Denise, née Crenn, est native de Saint-Servais, ses parents Jean-Louis et Marie-Louise Crenn tenaient une petite exploitation pas très loin du Château de Brézal. Elle a grandi avec ses deux sœurs et se rendait chaque jour, à pied à l'école communale de Saint-Servais jusqu'à l'obtention du certificat d'études.

Elle reste ensuite aider ses parents à la ferme jusqu'à son mariage avec Albert Derrien de Guiclan en 1950. Ils s'installent à la ferme à Kergolvez. De leur union naîtront deux enfants Michel et Maurice. Aujourd'hui elle a trois petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Denise exercera le métier d'agricultrice jusqu'à sa retraite en 1984.

Elle vit toujours dans sa maison de Kergolvez.

Son fils Maurice qui exploite la ferme actuellement habite tout à côté. Grâce à la présence toute proche de son fils et de sa belle-fille de la mise en place d'un service d'aide à domicile, elle bénéficie également de la visite journalière des infirmières. Denise mène une retraite paisible chez elle. Elle aime lire, prépare ses repas et fait une petite marche chaque jour dans le quartier. Nous avons été étonnés de voir qu'elle se déplace sans canne.

Quels sont vos souvenirs de jeunesse ?

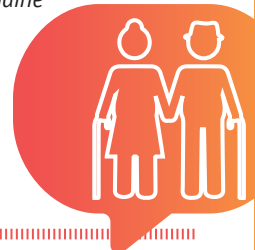
À la fin de la guerre, avant de libérer Brest, les soldats Américains ont stationné à Saint-Servais, nous avons eu le droit d'aller les voir.

Qu'est-ce qui vous a marqué le plus dans votre vie ?

«C'est l'arrivée de la voiture. J'en ai profité pour mes déplacements car il n'y a pas longtemps je conduisais encore. N'étant plus très sûre au volant, j'ai préféré arrêter. Pendant plusieurs années, j'allais chaque semaine au Club de l'Amitié.

Quelles sont vos règles de vie ?

Rien de spécial, j'ai toujours travaillé.



Marie Quéré, née Abgrall, est native de Kerriou, ses parents Yves et Aline Abgrall tenaient une petite exploitation. Elle est l'aînée d'une fratrie de 11 enfants dont le dernier ne connaîtra pas son père. Elle va à l'école à pied à Saint-Thégonnec jusqu'à l'obtention du certificat d'études. Elle passe sa jeunesse à aider sa mère et à élever ses frères et sœurs. Elle épouse Yves Quéré le 18 mai 1948 et aménage à Kerlaviou. De leur union naîtront 4 garçons : Jean, Alain, Raymond et René. La famille s'agrandit ensuite avec 8 petits-enfants et à ce jour 13 arrière-petits-enfants. Elle exercera le métier d'agricultrice jusqu'à sa retraite en 1984.

Marie Crenn née Marrec, est native de Kerbrat, ses parents Yves et Germaine Marrec tenaient une petite exploitation. Elle a grandi avec ses 2 frères Ferdinand et Louis. À 5 ans, elle va à l'école du Sacré-Cœur de Guiclan où elle sera en pension jusqu'à l'obtention du certificat d'études à 12 ans. Elle souhaite poursuivre ses études mais ses parents s'y opposent. Elle épouse Auguste Crenn le 5 juillet 1945 et aménage à Kerdéland. De leur union naîtront cinq enfants : Yves, Marie José, Ferdinand,

Louis et Roland. La famille s'agrandit ensuite avec 16 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants.

Elle exercera le métier d'agricultrice jusqu'à sa retraite et continuera d'aider son fils à la traite des vaches jusqu'en 2010.

Quels sont vos souvenirs de jeunesse ?

Marie Quéré : après l'école, je devais m'occuper de mon frère handicapé, il avait besoin de beaucoup d'attention.

Marie Crenn : comme nous étions en temps de guerre, nous n'avions pas le droit de sortir ni d'aller au bal. À Kerbrat, nous avons connu l'occupation allemande.

Avez-vous des anecdotes à nous raconter ?

Marie Quéré : Pendant la guerre, nous faisons du troc. La nuit, nous allions à Prat-Guen, échanger notre grain contre du pain. Nous faisons du café avec de l'orge grillé.

Marie Crenn : Quand j'étais enfant, j'allais avec ma grand-mère à pied au pardon de Lambader. On m'avait raconté que les enfants naissaient dans le banc à la Chapelle. Donc arrivée au pardon, je demandais à voir le banc. Ma grand-mère me répondit : « le jour du pardon, on ramasse le banc ». Je restais dans la naïveté.

Quelles sont vos occupations actuellement ?

Marie Quéré : Malgré mes problèmes de vue, j'occupe mon temps à la lecture. À l'aide d'une loupe, je lis le journal, les revues et des livres. Les romans historiques, les histoires vécues comme les livres d'Anne Guillou me passionnent. J'épluche mes légumes et je prépare les repas. Tous les jours quelqu'un me rend visite, soit mes jeunes sœurs ou mes enfants. J'ai la chance d'avoir à mes côtés mon fils Raymond.

Marie Crenn : Moi aussi, j'occupe mon temps à la lecture. Beaucoup de gens viennent me solliciter sur la vie d'autrefois, parfois des journalistes. Le fait de discuter et de côtoyer des personnes me donne une ouverture d'esprit. Je prépare également mes repas.

Quelles ont été les évolutions les plus importantes dans votre vie ?

Marie Quéré : c'est l'arrivée de l'électricité et de la voiture.

Marie Crenn : c'est de pouvoir aller à l'école, l'instruction c'est le plus important pour réussir dans la vie.

Merci à vous trois, de nous avoir permis de vous connaître davantage. Bonne continuation à vous.



Yves Guillou

Notre doyen

Jean-Paul Riou,
doyen depuis 2017
est décédé en début d'année,
nous avons donc un nouveau
doyen : Yves Guillou de Kermat

Yves est né le 16 janvier 1922 à Kerlaviou. Il a donc 97 ans, très bientôt 98. Ses parents avaient une petite ferme (2 vaches et 1 cochon). Il était l'aîné d'une fratrie de 5 garçons : Jean, (décédé de maladie à 22 ans), Albert, François et Marcel qui décédera d'une méningite à 14 ans.

Il commence sa scolarité à 7 ans et obtient son certificat d'études à 13 ans. Il commence alors sa vie professionnelle comme ouvrier agricole allant de ferme en ferme. En juin 1940, la famille déménage et s'installe à Kermat où il apprend le métier de charron avec son père.

Quand les premiers tracteurs apparaissent, ils changent de métier et deviennent charpentier menuisier, métier qu'Yves exercera jusqu'à sa retraite en 1987.

Le 1^{er} juin 1949, il épouse Anne-Marie. De leur union naîtront trois enfants : un garçon qui décédera à la naissance puis Hervé et Geneviève. La famille s'agrandit ensuite avec cinq petits-enfants et à ce jour cinq arrière-petites-filles.

Il aurait pu voyager dans plusieurs pays africains car son gendre est originaire du Congo et les conjoints de ses petits-enfants du Mali, du Nigeria, du Maroc et du Botswana. Son dernier petit-fils vit en Tanzanie.

Avez-vous une anecdote à nous raconter ?

"J'ai failli mourir 3 fois !"

- À 16 ans, lors de la moisson, je devais couper les liens de javelles sur la batteuse, j'étais en sueur. Dans la soirée un orage s'est déclaré, je ne me suis pas abrité, j'étais trempé. Le lendemain, impossible de me lever, j'avais mal au dos, 40.2° de fièvre, un point de congestion. À cette époque, je dormais dans les écuries des fermes ;
- À 40 ans, j'ai eu un accident de travail. Nous étions du côté de Rennes où nous devions monter un hangar dans une scierie. Une fois la ferme de bois installée à 6 m de hauteur, je devais grimper là-haut avec mon marteau et des pointes, quand tout s'est écroulé. "J'ai vu des étoiles". Je m'en suis sorti avec une fracture au bras et une autre à la jambe ;
- À 85 ans, c'est une pancréatite qui m'a cloué au lit. J'ai même été hospitalisé 12 jours et ai perdu 12 kg. Je m'en suis sorti très affaibli. Un mois plus tard Anne Marie mon épouse décédait »

Quelles sont vos occupations ?

Je conduis toujours ma voiture, je vais acheter mon pain une fois par semaine au bourg. L'hiver dernier, avec l'aide de mon petit-fils, j'ai coupé une corde de bois.

Le dimanche, je vais à la messe au centre missionnaire de Saint-Jacques. À midi, accompagné de mes amis, Paul et Joseph, nous allons aux fêtes patronales de la région. Notre secteur de sortie va de Plabennec à Saint-Cadou. Cette année, nous avons perdu un compagnon de sortie Joseph Grall.

Merci à toi Yves de nous avoir reçu et fait partager tes souvenirs.
Bonne continuation.

Guiclan autrement

La Communication en période pré-électorale

Les 15 et 22 mars prochains, les conseillers municipaux et les conseillers communautaires seront renouvelés. Le législateur a pris le soin d'encadrer les règles de communication institutionnelle en période préélectorale. **A cet égard, les candidats qui disposent d'un mandat local, devront être particulièrement vigilants quant au respect de ces règles.**

En effet l'article L52-1 alinéa 2 du Code électoral précise qu'à compter du premier jour du sixième mois précédent le mois au cours duquel il doit être procédé à des élections générales, aucune campagne de promotion publicitaire des réalisations ou de la gestion d'une collectivité ne peut être organisée sur le territoire des collectivités intéressées par le scrutin. Cette disposition du code électoral vise à empêcher tout candidat de **tirer avantage de ses fonctions en utilisant les moyens de la collectivité pour son avantage personnel en vue des élections, notamment en mettant en valeur de façon directe ou indirecte ses succès et réalisations.**

Sont concernés tous les supports de communication : bulletins et magazines municipaux, discours, cérémonies de vœux, sites internet, pages Facebook...

De même, en ce qui concerne magazines et bulletins communaux, les propos tenus dans l'espace réservé aux conseillers municipaux n'appartenant pas à la majorité municipale ne doivent pas répondre à des fins de propagande électorale. **Par conséquent, exceptionnellement, pour ne pas risquer d'enfreindre la loi, notre tribune libre de cette année s'abstiendra de tout commentaire, proposition ou débat concernant la vie municipale.**

Le droit de vote permet aux citoyens de voter pour exprimer leur volonté à l'occasion d'un scrutin. Il est présenté comme un droit civique fondamental synonyme de démocratie. **Aussi nous vous attendons nombreux aux urnes les 15 et 22 mars pour élire vos représentants(es) à la municipalité de Guiclan.**

GUICLAN AUTREMENT vous souhaite un joyeux Noël et vous présente ainsi qu'à vos proches ses meilleurs Vœux de bonne santé, de bonheur et de réussite pour l'année 2020.

« Eur bloavez mad ha laouen deoch oll, kerkoulz ha d'ho keiz ».



<http://guiclanautrement.com>



@guiclanautremen



Guiclan Autrement

Le couple Robinson à Pen-Ar-Hoat

De la restauration du corps de ferme au Brexit

Avril et Frank Robinson, de nationalité anglaise, natifs de Halifax en Grande Bretagne, à une cinquantaine de kilomètres de Manchester, sont arrivés à Guiclan en 2002.



POURQUOI AVOIR CHOISI LA BRETAGNE ET PRINCIPALEMENT GUICLAN comme lieu d'habitation ?

Depuis 1965, nous venions en France pour les vacances, d'abord à moto, puis en caravane. Nous avions des amis anglais installés à Bodilis et venions les voir souvent. Nous avons apprécié la région. Dans un premier temps, nous avons acheté une petite maison à Trézilidé et y avons vécu pendant 4

années. Puis, nous avons cherché un corps de ferme à rénover. Une annonce parue dans une agence immobilière de Landivisiau nous a séduits. Les propriétaires d'alors, M. et Mme Riou ne souhaitaient pas vendre leur hangar, mais après avoir insisté, nous avons acheté l'ensemble des bâtiments.

COMBIEN DE TEMPS ont nécessité les travaux de restauration ?

Il nous a fallu dix ans, en travaillant un peu tous les jours pour arriver à nos fins. J'ai réalisé tous les travaux moi-même, aidé par Avril. Nous habitions dans notre caravane pendant la réhabilitation de la maison principale. Nous avons apprécié d'aller à la déchetterie à Bodilis pour les gravats. En Angleterre, comme elles sont payantes, les gens jettent leurs déchets un peu partout

Aviez-vous LA PASSION DU JARDIN en Grande-Bretagne ?

« Oui, nous avons également des animaux, chèvres, cochons,...que nous élevions pour nous. Nous aimons entretenir notre propriété. »

Quels étaient VOS PROFESSIONS ?

Frank : « A 17 ans, j'ai tout d'abord travaillé dans une exploitation laitière, puis dans le bâtiment, ensuite dans une manufacture de tapis pour finir ma carrière dans une fonderie de pièces pour voitures, pendant 15 ans ».

Avril : « J'ai fait ma carrière dans l'administration en tant que secrétaire ».

Que pensez-vous du BREXIT ?

« Les Anglais sont fous. Le 1^{er} ministre Boris Johnson ne dit que des mensonges. On ne peut pas lui faire confiance. Nous, nous sommes les enfants de l'Europe et sommes absolument contre le brexit. Quand les Anglais ont voté pour le brexit, ils ne savaient pas réellement pourquoi ils votaient. Ils ne connaissaient pas toutes les conséquences. Si un second vote avait lieu aujourd'hui, la majorité serait contre le brexit. Le coût sera important pour l'état, mais aussi pour les citoyens. Des amis anglais quittent chaque année leur pays pour se rendre en Espagne pendant quelques mois de l'année. Depuis 3 ans, leur pouvoir d'achat a considérablement baissé car le cours de la livre s'est effrité⁽¹⁾. Beaucoup d'Anglais vivant dans le Finistère sont retournés en Grande Bretagne depuis l'annonce du Brexit ».

Pourquoi, selon vous, le vote s'est prononcé pour le BREXIT ?

« Les causes sont nombreuses et parfois étranges : nous connaissons des personnes ayant voté pour



sortir de l'Europe car leurs voisins étaient Polonais, d'autres car ils n'aimaient pas les Français, alors qu'ils ne sont jamais venus en France, d'autres car il fallait attendre un délai d'un mois pour avoir un rendez-vous chez le docteur...bref, des prétextes stupides pour expliquer leur choix ».

Retournez-vous souvent en Grande Bretagne ?

« Non, très rarement. De temps en temps, nous allons à Plymouth acheter des produits que l'on ne trouve pas en France ».

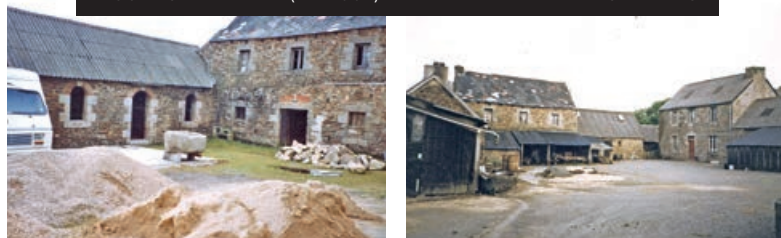
Avez-vous été bien accueillis et appréciez-vous cet endroit ?

« Nous avons été très bien accueillis avec tout le voisinage.

Vous vous souvenez du film « Crocodile Dundee », où une journaliste ramène un chasseur de crocodiles de l'Australie à New-York. En voyant tous ces gratte-ciel, il s'est exclamé : « ils doivent s'aimer beaucoup pour vivre si près les uns des autres ! ».

Nous, nous préférons l'espace et la tranquillité, et apprécions beaucoup cet endroit pour cela ».

LE CORPS DE FERME (EN 2002) AVANT ET PENDANT LES TRAVAUX



LE CORPS DE FERME ACTUELLEMENT



(1) La veille du vote sur le Brexit en juin 2016, on cotait encore 1,30 euro/livre. Depuis la nomination d'un nouveau premier ministre en mai 2019, la Livre ne cesse de s'affaiblir : 1,19 euro/livre début mai et 1,10 euro/livre actuellement. À ce rythme, la parité pourrait être atteinte très bientôt.

Activité commerciale

Domohina Andriamady, diététicienne nutritionniste

Diplômée du BTS Diététique depuis 2012, j'ai ouvert mon activité libérale en 2014. Mes consultations se déroulent au domicile pour des patients résidant à Guiclan et dans les communes voisines. J'accompagne toutes personnes de tout âge pour améliorer leur état nutritionnel, réduire les risques de maladie, optimiser leur état de santé et leur qualité de vie. Les patients consultent soit sur la recommandation du corps médical soit à leur propre initiative. Mon champ d'action est large, outre l'accompagnement individuel, je coordonne les soins nutritionnels des personnes âgées en E.H.P.A.D. dans le cadre de la lutte contre la dénutrition. Je collabore également avec les mairies, dont celle de Guiclan, pour améliorer la prestation de

leur restauration scolaire en corrigeant et en validant les menus. En parallèle de mon activité libérale, je forme au sein du C.L.P.S. de Brest, les futurs professionnels de la restauration à la nutrition et à l'hygiène alimentaire.

Domohina
ANDRIAMADY
Diététicienne nutritionniste

06 50 30 18 96



06 50 30 18 96
31, route Trevisil-Huella
29410 Guiclan

Nicolas Desœuvre

Pianiste de formation, je suis entré au conservatoire à 7 ans pour apprendre le solfège et l'année suivante pour commencer la pratique du piano. J'ai pris 11 ans de cours par ce biais, avant d'apprendre en autodidacte la batterie et le chant.

Je travaille actuellement sur un projet de reprises internationales et françaises afin de jouer en bar, brasserie, mariage, fêtes militaires et tout autre événement, en région Bretagne comme partout ailleurs. Une démo 5 titres sera disponible fin décembre.

J'ai également en cours un projet de composition électro-pop-rock, qui par la suite sera proposé avec 1 ou 2 clips vidéos aux labels, maisons de production, radios et réseaux sociaux.

Je propose également aux musiciens du secteur mes compétences, nous pouvons travailler à domicile ou à distance. Voici les différents services que je propose : Beatmaker, création d'instrumental électro ou hip-hop, arrangements piano, orchestrations, clavier électronique, chœurs, enregistrements de groupes pour démo, mixage.

desoeuvre.nicolas@gmail.com – 06 52 59 44 17



La Ch'tite frite

Tous les vendredis soir, entre 18h15 et 21h, Sylvia Ducrocq et son frère Nicolas, natifs de Boulogne-sur-mer, vous attendent place de l'église à Guiclan dans leur Foodtruck.

Cette restauration rapide propose bon nombre de préparations et s'approvisionne chez les producteurs locaux, en particulier à la Ferme du Combot, pour ce qui est de la viande.



Aline, esthéticienne à domicile "Plume de soin"



Après 6 années en institut "Aline" s'est installée sur la commune comme esthéticienne à domicile. Épilations, teintures, maquillages, visage et corps, n'hésitez pas à la contacter pour tous types de soins.

Du lundi au vendredi de 9h à 18h30, le samedi de 9h à 13h, sur Landivisiau et ses environs.

06 89 78 66 55

Plume de Soin

ALINE

Élections municipales 2020

Les élections municipales de 2020 auront lieu le **15 mars** pour le premier tour et le **22 mars** pour le second.

Selon les nouvelles dispositions des lois du 1^{er} août 2016, la date limite d'inscription sur les listes électorales est le **7 février 2020**.

Pour les communes de plus de 1000 habitants, cas de Guiclan, les conseillers municipaux sont élus au scrutin proportionnel, de liste, à deux tours avec prime majoritaire accordée à la liste arrivée en tête (art. L260 du code électoral). Les listes doivent être complètes et composées d'autant de femmes que d'hommes, avec alternance obligatoire une femme/un homme ou inversement.

Combien de candidats par liste ?

Le nombre de conseillers municipaux dépend du **nombre de la population municipale**.

L'article R25-1 du code électoral dispose que le chiffre de population auquel il convient de se référer en matière électorale est le dernier chiffre de population municipale authentifié avant l'élection, soit au 1^{er} janvier 2020 pour les prochaines élections municipales. Les données de population sont publiées par l'INSEE chaque année en décembre.

Elles ont pour référence le 1^{er} janvier de l'année (n-2) et sont juridiquement en vigueur du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année (n+1). Au 1^{er} janvier 2020 la population authentifiée

aura donc pour **date de référence le 1^{er} janvier 2017**.

Pour les communes ayant une population municipale comprise entre 1500 et 2499 le nombre de conseillers municipaux et donc le nombre de candidat(e)s par liste est de 19. Pour les communes ayant une population municipale comprise entre 2500 et 3499 ce nombre est de 23. En 2018 la population municipale de Guiclan était de 2482, en 2019 de 2487. En 2020 ? **Alors 19 ou 23 ?** Quand vous lirez ces lignes nous le saurons !



ZOOM SUR 2019



Les bénévoles œuvrant pour l'auto-cross



Attraction du pardon 2019 : le taureau mécanique



Équipe de hand débutante avec Sébastien Le Goff



Les artistes de la Penzé et l'invité d'honneur Hervé Lenouvel



Équipe de foot U11 avec Gwenolé Bloch



Juin 2019 : Trail de la Penzé



La fête "Pop"



Les marcheurs à Barbaste dans le lot : Bénédiction de 4 couples avec 50 ans de mariage par l'Abbé Casse, sa carabassen et le maire



Une formidable équipe de bénévoles à l'entretien des chemins



29 avril 2019 : Sortie du club de l'amitié à Brest Guipavas